

n°3

4 août 2002

Jazz au Cœur

Edito

L'homme des balades

Jazz In Marciac est largement majeur avec ses 25 printemps, ce quart de siècle qui va être fêté dans la joie et la bonne humeur durant la quinzaine qui s'ouvre.

Nous serons heureux, nous serons comblés, nous les festivaliers... Mais pourtant, alors que Jazz In Marciac ouvre ses portes, son arène, son chapiteau et ses petits lieux de bonheur au cœur de la bastide gasconne, certains ressentiront, peut-être, un petit pincement au cœur...

Cette année encore, celui qui fut président d'honneur permanent, un titre qui sonnait comme une gasconnade tant il était loin des honneurs, Guy Lafitte est absent.

Il est parti rejoindre le big band qui, de là-haut, swingue dans les nuages avec tant d'autres musiciens que nous avons aimés, que nous aurions tellement aimé rencontrer, que nous avons applaudis avec enthousiasme.

Permettez donc à la nostalgie d'opérer tant il compte et compte encore pour nous.

C'était l'homme des balades et la suavité de son saxophone ne lassait jamais et quand il jouait avec les musiciens qu'il s'était choisis, la magie opérait.

Il ne s'agissait plus alors de disséquer son jeu, je l'entends encore « foutez la paix à ma musique, c'est la mienne, seuls les musiciens peuvent parler musique, les autres et surtout les critiques, doivent écouter...point final » !...



photo : Marlene Roger

Mais Guy Lafitte, c'était encore l'homme à l'humour chevillé au corps, l'homme aimant vivre entouré d'amis avec lesquels il pouvait deviser et rigoler autour d'un bon plat, de la fève aux haricots tarbais les possibilités étaient grandes, sans oublier un bon rouge du pays ; c'était le bon mot également près de la moustache quasiment égrillarde, les yeux plissés de plaisir, mais cachés derrière les lunettes.

Guy Lafitte, pour ceux qui l'ont connu, c'était encore l'homme de la sensibilité dans la musique, mais aussi dans les grandes causes ou celles qui lui apparaissent justes et dans lesquelles il s'engageait sans retenue. Notre ténor n'était pas homme à s'enfermer dans sa tour d'ivoire, il était prêt toujours au coup de gueule pour défendre, il était toujours prêt à rouler toute une journée pour aider.

Et quand on demandait à Guy Lafitte, pour mieux comprendre sa personnalité aussi riche, attachante que complexe : « Guy Lafitte, qui êtes-vous ? », j'entends encore sa voix rocailleuse me répondre : « Mais tu m'emmerdes avec tes questions à la con ! »

Les hommages officiels sont passés, mais loin des ovations, loin des cérémonies convenues, je dis encore aujourd'hui et au présent : « Guy Lafitte, moi je t'aime !... »

Gérard Tournadre

A 21 heures au chapiteau

Dave Douglas Quintet

Dave Douglas (trompette), Chris Potter (sax),
Uri Caine (piano électrique), James Genus (basse),
Clarence Penn (batterie)

Charles Lloyd

Charles Lloyd (sax), Geri Allen (piano),
Bob Hurst (basse), Billy Hart (batterie)

Festival Bis

Marciac Côté Jardin

11H15 - 12H15 : DJANGE DJASS
12H30 - 13H30 : ERIC BARRET
14H45 - 15H45 : JEAN WELLERS
16H00 - 17H00 : DJANGE DJASS
17H15 - 18H15 : YOUN SUN NAH
18H30 - 19H30 : ERIC BARRET

au Jim's Club

20H00 - 21H00 : YOUN SUN NAH
Après le concert : JEAN WELLERS

au Lac

18H30 - 19H30 : THE INCREDIBLE
STOMPERS

aux Arènes

21H00 LA CHARANGA
22H45 OMAR SOSA

" Pour 7F 50 ou 8F 50 que j'ai dépensés quand j'avais 15 ans, j'ai déclenché ma vie. "

Pas cher, petit, sympathique et familial, l'harmonica a été rebaptisé affectueusement " ruine baines " par l'un de ses plus célèbres et fidèles utilisateurs : Jean-Jacques Milteau. L'harmoniciste, détenteur d'une victoire de la musique en 1992, auteur de nombreuses méthodes pédagogiques, était hier de passage aux arènes de Marciac.

JAC : Quel est le statut un peu particulier de l'harmoniciste au sein d'un groupe ?

Jean-Jacques Milteau : L'harmoniciste ne joue pas tout le temps, ce qui permet de respirer. C'est la position idéale pour écouter. J'ai accompagné pendant des années Eddy Mitchell que j'ai toujours apprécié. Je me suis régalé à écouter les autres musiciens qui jouaient avec lui. De même ce soir, il y a des morceaux où j'interviens assez peu, et j'éprouve un immense plaisir à écouter ceux qui m'entourent. Je me sens souvent témoin... ou badaud.

L'enregistrement de votre dernier disque " Memphis " à Memphis est-il la réalisation d'un rêve ?

Il faut faire attention. Car c'est au moment où l'on se rapproche le plus d'un rêve que l'on voit les trous dans les chaussettes. Et même si l'on considère que les idoles de jeunesse comme Sonny Boy Williamson et T Bone Walker étaient des gens infréquentables avec qui je n'aurais pas passé un week-end, j'ai pour eux, pour leur musique, une grande tendresse. Il faut être lucide, afin de ne pas être déçu ensuite lorsque l'on va se frotter à la réalité.

Que pensez vous de votre expérience à Memphis ?

Je suis blanc. Je suis né porte d'Italie en 1950. Je n'ai rien à voir avec le blues. Et pourtant cette musique m'a branché. Pourquoi

je pleure quand je vois tel musicien sur scène ? Aller à Memphis ce n'est pas un pèlerinage, mais il est certain que cette ville concrétise toute la musique que j'aime. Le blues de BB King, symbole de la musique noire de Memphis, le Rythm'n blues avec Otis Redding, le rock avec Elvis... C'est vraiment le carrefour des musiques du sud des Etats Unis. C'est là, en avril 1968, que Martin Luther King a été assassiné. On le sent dans la ville. Le studio Royal dans lequel nous avons enregistré est un ancien cinéma, un vieux studio délabré, poussiéreux, qui ne tourne plus vraiment depuis des années. Il est situé dans un coin pas vraiment recommandable. Alors, forcément, on est dans une certaine ambiance, on ne joue pas pareil.

Auriez vous quelques conseils à donner aux débutants ?

Se faire plaisir... et puis écouter "Inspiration", une compilation de 22 harmonicistes sélectionnés qui va sortir à la rentrée.

Vos prochaines dates de tournée ?

La semaine prochaine à Crest au Festival de jazz vocal et le 16 septembre au Théâtre des Champs Elysées à Paris.

Chloé



MANGE

disquaire place de l'hôtel de ville

DISK

DENIS COLIN TRIO : " Something in common "

**IMPRESSION
A SHOW**

A propos de Gil :

" Il fait écho à Bob Marley vingt ans plus tard, et c'est incontournable car au Brésil, le reggae est devenu quelque chose de phénoménal ! Un festival, c'est un lieu où l'on peut exprimer des différences et Gilberto Gil le sait : il prolonge l'histoire de la négritude. Mais il faudrait que les gens se lèvent, balancent leurs chaises et se mettent à danser. "

Philippe, Paris.

" Sa vision du reggae est super sensible, son approche est vraiment différente. J'aurais préféré entendre de la musique traditionnelle venant de lui, mais le mariage Brésil/Jamaïque est terrible ! "

Johan, Toulouse

" Décevant ! Je veux pas être extrémiste mais les gens ne sont pas venus écouter ça, ils sont déçus. Gil ne leur apporte pas assez. "

Michel, Colomiers.

Cela faisait longtemps que cet album se préparait pour le Denis Colin Trio, composé du clarinetiste Denis Colin et de ses acolytes Didier Petit au violoncelle et Pablo Cueco au "zarb" (instrument à cordes traditionnel)... "Something in common", en reprenant de nombreux morceaux populaires de la musique noire américaine des années 1960/ 1970, se pose en manifeste hétéroclite de l'esprit Black Power. Avec un éventail de styles musicaux, de la pop à la soul en passant par le jazz de Coltrane et de Sonny Rollins, le Denis Colin Trio offre des reprises intimistes; et l'absence d'instrument électro-acoustique y est pour beaucoup. Au final, des morceaux réellement saisissants qui prennent aux tripes ("Diallo" de Wyclef Jean, "Women of the Ghetto" de Marlena Shaw, "They won't go when I go" de Stevie Wonder) et parfois d'une très grande originalité (" If 6 was 9" de Hendrix, qui frise le hip hop et où le violoncelle et la clarinette, chargés d'une énergie digne du guitar hero, remplacent les guitares rythmiques et solo).

Arnaud et Bérangère

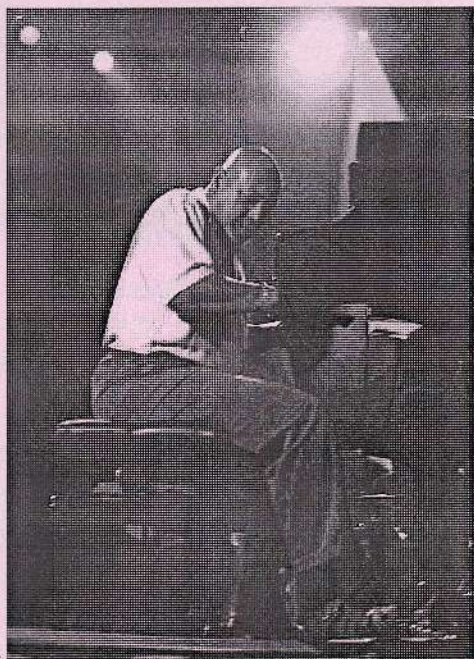


Photo du jour

Oh! My god! They didn't kill Kenny!

Avec son quintet "Canta Brazil", le "baron" a entamé brillamment la soirée marciaco-brésilienne qui s'est achevée sur les rythmes reggae de Gilberto Gil. A saluer plus particulièrement: la prestation du guitariste Romero Lubambo et de Anne Drumond, la flûtiste de 21 ans qui fut l'élève du grand Kenny.



L'écho du bis "Manita"

VITE DIT !

L'hommage discret de Shirley

Qui l'a remarqué ? Arrangé tout en retenue à la fin d'un des derniers morceaux de son set, un hommage à Ray Brown - parti le 12 juillet dernier - s'est glissé dans le concert de la diva. D'un timbre bas et sourd elle a prononcé son nom... Réduisant alors de moitié leur volume sonore, les musiciens conclurent en quelques mesures, qui valaient bien plus que des minutes de silence...

Hallal où y'a ?!

Difficile de se restaurer à Marciac quand on est pianiste et musulman. Ahmad Jamal en sait quelque chose. Trop tard pour égorger un mouton dans les coulisses selon le rituel. Il a fallu se rendre chez le Kebabier du coin pour que le pianiste ne monte pas sur scène le ventre vide. Heureusement pour nous, son concert n'a pas été chiche.

Vous avez peut-être remarqué ces jours derniers sur la scène du festival bis un quintet de jeunes musiciennes et musiciens dont la fraîcheur et la créativité tranchaient avec une programmation plus ancrée dans la tradition. Vous avez reconnu le "Sophie Alour Quintet". Oui, mais non. Une menue erreur s'est glissée dans la programmation : Sophie, bien contente d'animer le devant de la scène en compagnie de son sax ténor, ne dirige pas ce groupe nommé Manita et dont l'élan créatif est impulsé par son bassiste et compositeur Jean-Daniel Botta. Le sax alto, occupé par Olivier Zano, entoure les voicings tissés par Carinne Bonnefoy au piano autour de la présence rythmique de David Grébil à la batterie. L'esthétique dans laquelle évolue Manita nous rappelle avec fulgurance les trajectoires compositionnelles fuligineuses d'un Wayne Shorter, dans sa période Blue Note. Définitivement inscrites dans la modernité, les compositions et l'organisation du quartet sont largement inspirées de la scène jazz contemporaine, Dave Holland, David Sanchez, Kurt Rosenwinkel. Du propre aveu de son leader-compositeur, Manita se

veut une entreprise de déconstruction de la forme du quintet. Il s'agit ici de substituer les fonctions conventionnelles des instruments entre eux, de les déplacer, les croiser afin de développer de nouvelles configurations mélodiques, harmoniques et rythmiques. Manita est ainsi une formation résolument ouverte. Bien que le quintet, acoustique, se situe dans la lignée du troisième quintet de Miles, les influences marquantes dépassent le cadre du jazz acoustique : Jean-Daniel reconnaît récupérer des plans de basse métal (Rage Against The Machine). Autre signe de cette ouverture d'esprit : un voile d'humour décontracté se dépose sur les titres hallucinés des compositions, parfois dédiées à un ami surnommé "la ronce transgénique" ; les références à la Catalogne, dont



Jean-Daniel est originaire, sont toujours empreintes de sentimentalisme, en aucun cas de nationalisme. La formation évolue à Paris depuis un an et se trouve actuellement en pleine éclosion, le engagements deviennent réguliers et un projet d'enregistrement d'un album est lancé pour le début de l'année 2003. See you later !

Pierre

Expos / Ateliers

Rallye pédestre « A la découverte de Marciac »

L'association CLAP (Culture Loisir Animation Patrimoine) propose à tous les festivaliers un jeu de piste très terroir le **mercredi 7 Août à 14h**. Les participants devront répondre aux énigmes composées par la sémillante Cécile (de l'Office de Tourisme), et de fil en aiguille, avancer dans les différents lieux clés qui font les mystères de cette bastide gersoise. Les équipes seront constituées de deux à cinq personnes, sans limite d'âge. Mieux vaut avoir une bonne

connaissance de la culture marciacaise, sinon il faudra savoir sonder les habitants pour obtenir d'eux les informations nécessaires. Tout le monde se retrouvera à la fin autour d'un apéritif gascon, et l'équipe gagnante recevra un lot pour sa bravoure et sa sagacité.

L'inscription se fera au point « i » de l'Office de Tourisme, la participation demandée s'élève à 5 €.

Jean-Baptiste

JUL' ET JIM

dessin de JUL', l'œil de «Charlie Hebdo»

THE JOSÉ B. QUARTET



La météo avec METEO FRANCE

Cet après-midi, l'atmosphère est agréable, plus chaude que les jours précédents avec un soleil généreux sur Marciac. Le vent reste faible avec une tendance Nord. Les températures atteignent 28 degrés à l'ombre au plus chaud de l'après-midi.



Société DINGUIDARD Meubles
BP N° 2 - 32230 MARCIAC

seb
BUREAUTIQUE
TARBES

Le site officiel
www.jazzinmarciac.com

Bloc-Notes

Atelier Percussions

initiation et perfectionnement de 11h à 12h30 et de 17h30 à 19h. A l'ancienne usine Lasserre rue du chemin de ronde. Gratuit inscription sur le stand de Djoliba

Atelier Claquettes

initiation de 18h à 19h dans la cour de l'école maternelle. Participation : 3€

«Wallonie-Bruxelles, c'est jazz»

expo à découvrir 12, rue Notre-Dame

Exposition Peugeot

podium d'animation/exposition véhicules

Petit musée d'autrefois

de 15h à 18h45 rens: office de tourisme

Pour les enfants

Confection de marionnettes

de 15h à 18h, atelier proposé par l'association Clap. Participation : 3€

Atelier Peinture

proposé par l'association Clap et animé par la peintre Odile Javernaud. Participation : 3€.

GINÉ JIM

15h : La nounou
(Russie-50mn)

18h : Buena Vista
Social Club
(USA-1h40)

21h30 : Metropolis
(Japon-1h47)

Jazz au Cœur
a été conçu, rédigé par
J.B. Belledent
Bérangère Lepetit
Jérémy Nandillon
Gwen Catheline
Geoffrey Gekiere
Pierre Saint-Germier
Nicolas Philippe
Benjamin Veyrac
Chloé Batissou
Flavie Ader
Johanna Daran
Nicolas Roger
Olivier Roger
Jean-Claude Ulian